

Rejet du projet de loi excluant le Québec du multiculturalisme:

LES PARTIS FÉDÉRALISTES ONT FAIT FRONT COMMUN CONTRE LA DIFFÉRENCE QUÉBÉCOISE!

OTTAWA, le 10 juin 2021– Le député de Montarville, M. Stéphane Bergeron, s’est dit déçu par le rejet, le 9 juin dernier, du projet de loi présenté par son collègue bloquiste de Montcalm, M. Luc Thériault, qui visait à exclure le Québec de l’application du multiculturalisme canadien pour mettre de l’avant son propre modèle d’intégration, considéré comme bien plus harmonieux et approprié pour les nouveaux arrivants.

«On a pu voir, encore une fois, que les fédéralistes s’entêtent à amalgamer les concepts de diversité culturelle et de multiculturalisme. Or, la diversité culturelle peut très bien exister et s’exprimer en dehors du multiculturalisme, qui, loin d’être synonyme d’ouverture, favorise plutôt le communautarisme et fait en sorte que les différents groupes ethniques, culturels ou religieux se replient sur eux-mêmes. Le Québec n’a pas à se faire imposer ce modèle d’intégration de plus en plus controversé. Il favorise plutôt l’interculturalisme, qui, tout en respectant la diversité culturelle, met de l’avant un certain nombre de valeurs de la société d’accueil – notamment le français comme langue commune, l’égalité des sexes et la laïcité de l’État. Il s’agit, selon nous, d’une formule plus à même de favoriser le vivre ensemble. En enfonçant une nouvelle fois le multiculturalisme, si cher au père de l’actuel premier ministre, dans la gorge du Québec, les partis fédéralistes continuent de desservir les nouveaux arrivants en leur transmettant un message qui ne correspond absolument pas au modèle d’intégration déployé au Québec, ce qui ne fera que compliquer leur intégration harmonieuse à leur société d’accueil», a déclaré M. Bergeron.

Le projet de loi C-226 du Bloc Québécois aurait eu pour effet de modifier la *Loi sur le multiculturalisme canadien* afin qu’elle ne s’applique pas au Québec, «attendu que les Québécois forment une nation et que, de ce fait, ils ont en main tous les outils nécessaires à la définition de leur identité et à la protection de leurs valeurs communes, notamment en ce qui a trait à la protection de la langue française, à la séparation de l’État et de la religion et à l’égalité des sexes».

«Dès qu’ils en ont eu l’occasion, tous les partis fédéralistes, que tout sépare pourtant, se sont ligüés pour voter contre ce projet de loi. Pour eux, la diversité culturelle n’inclut pas la spécificité de la nation québécoise. La différence de chaque groupe ethnique, culturel ou religieux est érigée en véritable dogme, mais ça ne s’applique curieusement pas à la nation québécoise. Ce faisant, les libéraux, conservateurs et néodémocrates ont montré leur vrai visage concernant la reconnaissance de la nation québécoise; ils la reconnaissent... tant que ça ne veut rien dire», de conclure Stéphane Bergeron.

– 30 –

Source: Jeanne-Lise Devaux Pelier, agente de communication
Bureau du député Stéphane Bergeron
@ jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca
☎ 450 922-BLOC (2562)